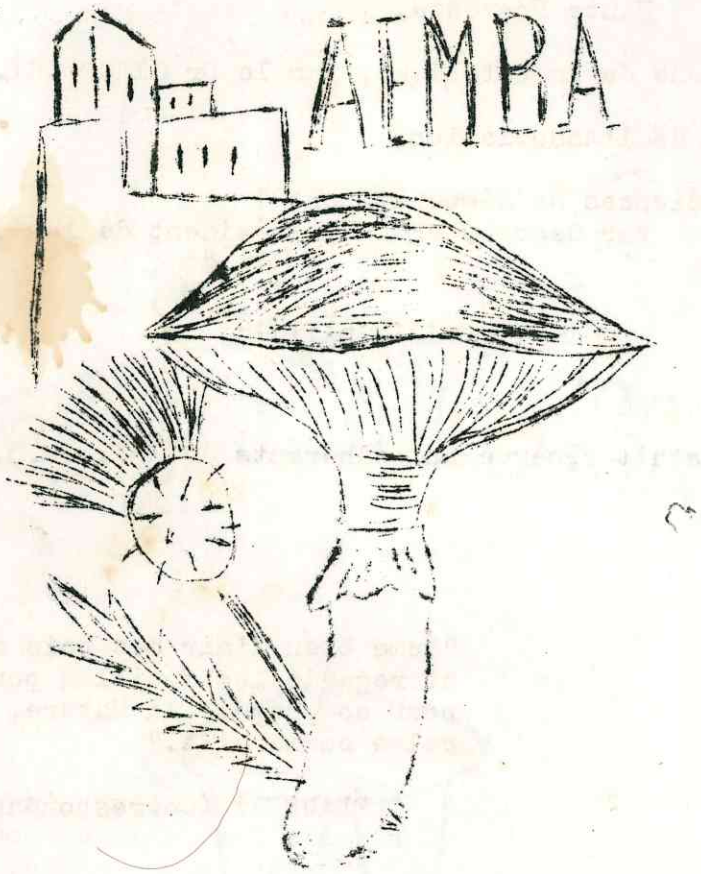
Bulletin de l'



1ère Année - N° 1 - JUILLET 1977

ASSOCIATION ENTREVALAISE DE MYCOLOGIE ET DE BOTANIQUE APPLIQUEE

Régie par la loi de 1901
(J.O. du 24 Mars 1977)

Siège Social : chez le Docteur GIACOMONI 04320 ENTREVAUX
C.C.P. MARSEILLE 142 79 K

SOMMAIRE n° 1

-:-:-:-:-:-:-

Numéro gratuit réservé aux adhérents de l'A.E.M.B.A.

"Hume bien l'air des bois cette semaine, et regarde les feuilles pour elles-mêmes pour comprendre la Nature, il faut être calme comme elle."

FLAUBERT (Correspondances)

EDITORIAL

De la Botanique avant toute chose !

Une Association de botanique...et de Mycologie (peste!) à Entrevaux, quelle naïveté et quelle outrecuidance. Beaucoup le pensent, et certains, plus courageux, le diront peut-être...Eh bien, nous tenons le pari contre les ricaneurs. C'est parce que nous aimons les plantes, et si nous ne sommes pas savants, nous sommes solidaires et nous avons de l'ambition. Même si nous devons souffrir avant de déterminer, et rester quelquefois sur un point d'interrogation, nous irons de l'avant "l'un poussant l'autre" jusqu'à donner le meilleur de nous-mêmes.

Non contents de déterminer, nous nous intéresserons aux plantes toxiques, parce qu'elles sont nombreuses et dangereuses. Nous nous intéresserons aux plantes comestibles, parce qu'elles sont également nombreuses, et souvent délectables, mais quelquefois, hélas, bien proches botaniquement des plantes toxiques, ce qui abuse les naïfs et les apôtres du "naturel" à tout prix! Qu'on se rassure, nous ne sommes ni végétariens, ni végétaliens, ni même macrobiotiques, et nous n'imposons aucune philosophie de la diététique ! Nous nous intéresserons aussi aux plantes médicinales, non pas comme d'aveugles fanatiques de la "Panacée", non pas comme les Apôtres de la seule voie de salut dans la Thérapeutique ainsi que l'affirme sans rire un moderne émule de Raspail qui, parce qu'il connaît une douzaine de plantes, est devenu un grand hauteur de best-sellers "phytothérapeutiques" (?)...et surtout un célèbre marchand de plantes "naturelles" (?). Nous sommes sérieux ! Nous savons que les plantes médicinales peuvent apporter un estimable complément thérapeutique, qu'elles sont quelquefois utiles à la santé de l'homme, mais qu'elles sont elles aussi, dangereuses ; ce n'est souvent qu'une question de concentration des "principes actifs", alcaloïdes, hétérosides, ou autres, et déjà Paracelse l'avait affirmé : "dosis fecit venenum" ! Toutefois nous ne voulons pas être les "guérisseurs philippins" de la Botanique, car nous savons aussi que les plantes ne font pas de miracles. Nos arrière-grands-parents connaissaient mieux que nous les intéressantes vertus des plantes médicinales ; leur espérance de vie était pourtant dérisoire, malgré les innombrables "potions magiques", gloires de la thérapeutique il y a seulement trois quarts de siècle. Et puis, si nous voulons garder quelque poésie à la "science" botanique, il nous faudra partager un peu, beaucoup ou passionnément l'opinion de J.-J. Rousseau : "Ces idées médicinales (ne chercher dans les plantes que des drogues et des remèdes) ne sont assurément guère propres à rendre agréable l'étude de la botanique ; elles flétrissent l'émail des prés, l'éclat des fleurs, dessèchent la fraicheur des bocages, rendent la verdure et les ombrages insipides et dégoûtants ; toutes ces structures charmantes et gracieuses intéressent fort peu quiconque ne veut que piler tout cela dans un mortier, et l'on ira pas chercher des guirlandes pour les bergères parmi les herbes pour les lavements." (Rêveries, 7° Prom.)

Quant à l'Ecologie, qu'on veuille bien nous excuser si notre définition de cette science diffère quelque peu de la conception actuelle. Il n'y a peut-être pas de mot plus avili et plus prostitué que ce noble vocable et nous ne sommes pas, nous ne serons jamais comme ces "écologistes" à la mode, ces éco-snobs et ces éco-politiciens ! Nous n'imaginons pas l'écologie comme une science anthropocentrique qui étudie le milieu par rapport à l'homme, ou, c'est bien plus narcissique, l'homme par rapport au milieu !! Nous défendons de l'Ecologie la signification véritable : l'étude des milieux où vivent, se reproduisent et meurent tous les êtres vivants (et pas seulement l'animal humain) et les rapports de ces êtres avec le milieu. (et pas seulement la meilleure façon pour l'homme de profiter du milieu).

.../...

Nous avons averti nos adhérents et nos sympathisants que l'Association n'a pas de visée, ni de prétention, ni de structure politique, philosophique ou religieuse. C'est pour quoi il n'y a pas, il n'y aura jamais de place à l'A.E.M.B.A. pour les névrosés et les psychotiques, pour ceux qui cherchent à s'inventer une nouvelle religion "plus éthique que métaphysique" selon la belle expression de Malraux, pour les disciples égarés d'Oshawa, de Moon ou autres paranoïaques. Nous ne voulons être que des botanistes, de modestes botanistes à l'échelon local, et des écologistes, des vrais !

DOCTEUR L. GIACOMONI,

Président.

UNE DECISION "HISTORIQUE"

LES FLEURS RARES (OU MENACEES DE DISPARITION)

SONT DESORMAIS PROTEGEES

DANS LE DEPARTEMENT DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE !

Voici le texte de l'Arrêté Préfectoral N° 77-150 signé le 28 avril 1977 par Mr Paul ROUAZE, Préfet des Alpes de Haute-Provence :

ARTICLE 1er - Sont interdits sur le territoire du département des Alpes de Haute-Provence, la destruction, la coupe, la mutilation, l'arrachage, la cueillette des plantes ci-après dénommées ainsi que leur colportage, leur utilisation, leur vente ou leur achat :

1 - les deux Ancolies alpestres (Aquilegia alpina, Aquilegia Reuteri)

2 - L'Epine blanche (Eryngium spina-alba)

3 - L'Achillée (Achillea herba rota)

4 - L'Astragale queue-de-renard (Astragalus alopecuroïdes)

5 - La Dauphinelle élevée (Delphinium elatum) et la Dauphinelle fendue (Delphinium fissum)

6 - Les trois Fritillaires : Fritillaire involucrée (Fritillaria involucrata), Fritillaire dauphinoise (Fritillaria delphinensis), Fritillaire damier (Fritillaria meleagris)

7 - Les deux Lis : Lis rouge (Lilium rubrum) Lis orangé (Lilium croceum)

8 - Les deux grandes joubarbes de montagne : Sempervivum montanum, Sempervivum Allionii)

9 - La Reine-des-Alpes ou Faux chardon bleu (Eryngium Alpinum)

10 - L'Orchidée Sabot de Vénus (Cypripedium calceolus)

11 - Les deux primevères de rochers (Primula marginata Primula viscosa)

12 - La Pivoine voyageuse (Paeonia peregrina)

ARTICLE 2.- Sont frappées des interdictions mentionnées à l'article 1er ci-dessus les plantes dont les noms figurent ci-après, sauf autorisation accordée par le Directeur Départemental de l'Agriculture lorsqu'elles sont recherchées à des fins scientifiques dûment justifiées. Dans ce cas, l'autorisation doit être obtenue huit jours avant la cueillette :

1 - La Bérardie (Berardia subacaulis)
2 - La Dracocéphale alpestre (Dracocephalum austriacum)
3 - L'Arabette bleue (Arabis coerulea)
4 - Le Geranium argenté (Geranium argenteum)
5 - La Raiponce de Villars (Phyteuma Villarsi)
6 - La Centaurée de Ceuse (Centaurea ceusiana).

ARTICLE 3.- La cueillette des plantes ci-après dénommées est autorisée dans la limite d'une poignée par personne, leur arrachage, leur vente ou leur achat étant interdits :

1 - Les deux Anémones : Anémone soufrée (Pulsatilla Alpina sb.sulfurea) - Anémone violette (Pulsatilla montana)
2 - La Grande Astrance (Astrancia major)
3 - La Clématite atragène (Clematis alpina)
4 - Les Campanules de montagne (Campanula barbata, Campanula Allionii, Campanula Cenisia)
5 - les deux Daphnées : Daphné Bois-Gentil (Daphne mesereum) Daphné camélée (Daphne cneorum)
6 - L'Edelweiss ou Pied-de-Lion (Leontopodium alpinum)
7 - Les Génépis (Artemisia glacialis, Artemisia Mutellina, Artemisia spicata)
8 - Toutes les Gentianes sauf la Gentiane jaune (Gentiana lutea)
9 - L'Iberis (Iberis sempervirens)
10 - Le Lis-de-Paradis (Paradisia Liliastrum)
11 - Toutes les Orchidées sauvages (genres orchis, ophrys, etc...)
12 - L'Ail-à-fleur-de-Narcisse (Allium narcissiflorum)
13 - L'Astragale-à-feuille-de-Réglisse (Astragalus glycyphyllos)
14 - Les deux Carlines : Carline acaule (Carlina acaulis) Carline-à-feuilles-d'Acanthe (Carlina acanthifolia)
15 - L'Echinops-à-tête-ronde ou Grand Chardon bleu (Echinops sphaerocephalus)
16 - Le Pavot des Alpes (Papaver alpinum)
17 - Le Lis martagon (Lilium Martagon)
18 - La Swertie (Swertia perennis)
19 - La Tulipe de montagne (Tulipa australia).

ARTICLE 4.- MM. les Sous-Préfets et les Maires, Mr le Directeur Régional de l'O.N.F., le Directeur Départemental de l'Agriculture, Mr le Colonel commandant le Groupement de gendarmerie, Mr le Dir.Dép.des Polices Urbaines, de même que les agents assermentés de l'O.N.F. et les gardes communaux sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'éxécution du présent arrêté qui sera publié au Recueil des Actes Administratifs du département des Alpes de Haute-Provence et donnera lieu à l'affichage d'une planche en couleurs représentant les différentes espèces végétales qu'il protège.

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

LE DEPART DE M. ET Mme CERDAN :

M. Francis CERDAN, Secrétaire de l'Association, quitte Entrevaux pour prendre la direction de l'Hôpital de Cours...entrainant avec lui son épouse, également membre du Conseil d'Administration. En remerciant nos amis pour les éminents services qu'ils ont rendu à l'Association (et en regrettant vivement leur départ) nous leur souhaitons un heureux séjour... dans le Beaujolais !

MODIFICATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION (Séance du 20 Juin 1977) :

Mme Ginette DESHAYES, épouse de notre ami (et administrateur)Pierre DESHAYES, remplace M. CERDAN au poste de secrétaire. Mme Marie-Josée PARODI devient administratrice à la place de Mme CERDAN. Le Conseil d'Administration comportera désormais 15 membres. Sont élus N° 11 et Secrétaire-Adjointe, Mlle Chantal GRAS (Entrevaux), N° 12 M. Alex PENNA (Annot), N° 13 Dr Yves BONO (Annot), N° 14 Mlle Patricia DEROO (Puget-Théniers), N° 15 Maurice TRUSSARDI (Entrevaux).

COTISATIONS :

Les prix sont maintenus pour 1978, à savoir 20 Francs pour les membres Actifs, 50 Frs pour les Membres Fondateurs et Administrateurs, 100 Frs pour les membres Bienfaiteurs, à partir de 500 Frs pour les membres Donateurs.

BULLETIN :

Le bulletin est gratuit cette année pour les Membres ayant acquitté leur cotisation. En 1978, nous demanderons, comme beaucoup de Sociétés Scientifiques, un supplément (modique) aux membres désirant être abonnés au bulletin. Le prix de cet abonnement sera fixé par le Conseil d'Administration.

AUTO-COLLANTS et INSIGNES :

Des auto-collants à l'image de l'A.E.M.B.A. seront bientôt à la disposition des membres de l'Association et des sympathisants (Prix : 5 Fr.). La fabrication d'un insigne reproduisant le sigle (en couleurs) est actuellement à l'étude.

BIBLIOTHEQUE :

Grâce à la participation de généreux bienfaiteurs, nous avons fait l'acquisition d'un premier lot de 25 ouvrages, dont la célèbre Flore de Coste, et quelques "classiques" sur les champignons (Romagnesi, Maublanc, Marchand, Le Gall, etc...). Ces ouvrages seront à la disposition des adhérents...dès que nous aurons trouvé un local pour installer notre bibliothèque. Dans ce local pourraient avoir lieu les séances hebdomadaires de déterminations. (Toute proposition serait la bienvenue !)

SORTIES :

Liste définitive des journées de sorties pour 1977 : 3 juillet, 24 juillet (à l'étude : sortie avec les Naturalistes de Nice dans la Haute Vallée du Var), 15 ou 21 août (sortie avec les Naturalistes de Nice au col de la Bonette, 2800 m. ?), 25 septembre, 2 octobre (sous réserve), 16 octobre, 30 octobre, 6 novembre. Les responsables de section seront avisés par écrit en temps voulu (Puget-Théniers : Mme Isnardy. Annot : Mme Mantovani ou Mr Penna. Valensole : Mme Correnson; Entrevaux : Mme Brun, Mr Deshayes...)

CONFERENCES :

Des conférences publiques seront présentées à partir de la seconde quinzaine de juillet. En prévision : Les Champignons Toxiques (Dr.L.Giacomoni), L'Agriculture Biologique (Mr Chollet), Fleurs et Fruits dans la Classification des Plantes Supérieures (Mme L.Vaillant) et peut-être des conférences présentées par quelques uns de nos membres d'Honneur, spécialistes de la Société Mycologique de France...si le voyage ne les rebute pas !

LE REGNE VEGETAL...VU PAR LES HOMMES !

Une approche de la Botanique

par le Dr L. GIACOMONI, S.M.F.

Quand on s'intéresse à la Botanique, Science Naturelle par excellence, il faut comprendre d'emblée (le dire et le répéter !) que la Nature n'a pas inventé de classification, qu'elle n'a créé ni famille, ni genre, ni espèce de plante ; elle n'a créé que des individus ! C'est l'homme, dans son besoin d'étudier et de comprendre, et parce que son intelligence est "limitée dans l'espace" comme l'affirmait PASCAL, c'est l'homme qui a créé d'extraordinaires classifications, suffisamment ardues pour nous autres misérables profanes, mais naïvement simples devant l'incommensurable mystère de la Nature et de la Vie. Ceci dit, et puisque nous sommes des hommes, il faut essayer de comprendre la Nature "par en dehors", selon le mot d'un botaniste célèbre. Et pour ouvrir un oeil timide sur l'infini végétal (soyons modestes !) il nous faut ABSOLUMENT apprendre quelques rudiments de Systématique ... même si les termes techniques sont parfois difficiles à "digérer" !

Nous allons essayer de nous exprimer simplement.

LE REGNE VEGETAL

Le Règne Végétal comprend toutes les plantes. Mais les spécialistes n'ont pas de définition précise pour le mot "plante" : les herbes, les fleurs, les arbres, bien entendu, mais aussi les champignons, les algues, les mousses, et sans doute les bactéries et bien d'autres protistes -ces êtres vivants que l'on ne sait où caser ! Les plantes, donc, se divisent en deux immenses groupes : les Thallophytes et les Embryophytes.

1 - LES THALLOPHYTES sont des plantes dites inférieures, sans feuilles, ni tiges, ni racines (des mots "thalles" = pousse, et "phyte" = plante). Principaux thallophytes : les bactéries, les champignons, les algues et les lichens (les lichens sont des associations d'algues et de champignons).

2 - LES EMBRYOPHYTES, sont les plantes dites supérieures qui forment des embryons (ou plantules) (encore appelées SPERMATOPHYTES).

1) Les Embryophytes "SANS GRAINES" se reproduisent par des spores
   - elles sont non vasculaires, et n'ont pas de tissu condusteur bien développé, bien qu'elles paraissent avoir des tiges, des feuilles et des racines. Ce sont les BRYOPHYTES (du grec "bruon" = mousses, et phyte) qui comprennent essentiellement les mousses et les hépatiques.
   - elles sont vasculaires et possèdent des racines, des tiges et des feuilles (mais bien entendu pas de fleurs !). Ce sont les fougères, les prèles et les lycopodes (PTERIDOPHYTES).

2) Les Embryophytes "AVEC GRAINES" sont les véritables végétaux supérieurs. Ils constituent ce que certains systématiciens appellent les PHANEROGAMES, ou plantes qui ont les organes de fructification apparents ("phaneros" = apparent et "gamos" = mariage), par opposition aux CRYPTOGAMES, qui sont tous les végétaux que nous avons vus auparavant (thallophytes et embryophytes sans graines). Cryptogame signifie plante à fructification cachée ("Kruptes" = caché, et game).

.../...

LE REGNE VEGETAL...VU PAR LES HOMMES !

Une approche de la Botanique

par le Dr L. GIACOMONI, S.M.F.

Quand on s'intéresse à la Botanique, Science Naturelle par excellence, il faut comprendre d'emblée (le dire et le répéter !) que la Nature n'a pas inventé de classification, qu'elle n'a créé ni famille, ni genre, ni espèce de plante ; elle n'a créé que des individus ! C'est l'homme, dans son besoin d'étudier et de comprendre, et parce que son intelligence est "limitée dans l'espace" comme l'affirmait PASCAL, c'est l'homme qui a créé d'extraordinaires classifications, suffisamment ardues pour nous autres misérables profanes, mais naïvement simples devant l'incommensurable mystère de la Nature et de la Vie. Ceci dit, et puisque nous sommes des hommes, il faut essayer de comprendre la Nature "par en dehors", selon le mot d'un botaniste célèbre. Et pour ouvrir un oeil timide sur l'infini végétal (soyons modestes !) il nous faut ABSOLUMENT apprendre quelques rudiments de Systématique ... même si les termes techniques sont parfois difficiles à "digérer" !

Nous allons essayer de nous exprimer simplement.

LE REGNE VEGETAL

Le Règne Végétal comprend toutes les plantes. Mais les spécialistes n'ont pas de définition précise pour le mot "plante" : les herbes, les fleurs, les arbres, bien entendu, mais aussi les champignons, les algues, les mousses, et sans doute les bactéries et bien d'autres protistes -ces êtres vivants que l'on ne sait où caser ! Les plantes, donc, se divisent en deux immenses groupes : les Thallophytes et les Embryophytes.

1 - LES THALLOPHYTES sont des plantes dites inférieures, sans feuilles, ni tiges, ni racines (des mots "thalles" = pousse, et "phyte" = plante). Principaux thallophytes : les bactéries, les champignons, les algues et les lichens (les lichens sont des associations d'algues et de champignons).

2 - LES EMBRYOPHYTES, sont les plantes dites supérieures qui forment des embryons (ou plantules) (encore appelées SPERMATOPHYTES).

1) Les Embryophytes "SANS GRAINES" se reproduisent par des spores
- elles sont non vasculaires, et n'ont pas de tissu condusteur bien développé, bien qu'elles paraissent avoir des tiges, des feuilles et des racines. Ce sont les BRYOPHYTES (du grec "bruon" = mousses, et phyte) qui comprennent essentiellement les mousses et les hépatiques.
- elles sont vasculaires et possèdent des racines, des tiges et des feuilles (mais bien entendu pas de fleurs !). Ce sont les fougères, les prèles et les lycopodes (PTERIDOPHYTES).

2) Les Embryophytes "AVEC GRAINES" sont les véritables végétaux supérieurs. Ils constituent ce que certains systématiciens appellent les PHANEROGAMES, ou plantes qui ont les organes de fructification apparents ("phaneros" = apparent et "gamos" = mariage), par opposition aux CRYPTOGAMES, qui sont tous les végétaux que nous avons vus auparavant (thallophytes et embryophytes sans graines). Cryptogame signifie plante à fructification cachée ("Kruptes" = caché, et game).

.../...

Les Phanérogames comprennent donc pratiquement tous les végétaux ligneux (arbres) et toutes les plantes à fleurs. Elles se divisent en deux grands groupes, les Gymnospermes et les Angiospermes.

a) GYMNOSPERMES : Ce sont des plantes en général ligneuses (arbres) qui portent des graines nues ("gymno" = nu et sperme = graine). Ce sont surtout des conifères, ou arbres à aiguilles. Cette division comprend sept familles principales dont les plus connues sont les Pinacées (pins, sapins, épicéas, cèdres, douglas, mélèzes...) et les cupressacées (genèvriers, thuyas, cyprès...)

b) ANGIOSPERMES : tout le reste du règne végétal (environ 300 000 espèces ?) c'est-à-dire les arbres feuillus, les arbustes et les herbes. Ce sont des plantes à fleurs qui portent les graines enfermées dans une enveloppe protectrice (le fruit) développée à partir de l'ovaire de la fleur (étymologie : "aggeion" = récipient, enveloppe, et sperme). Cette immense division est scindée à son tour en deux grands groupes : les MONOCOTYLEDONES et les DICOTYLEDONES, selon que l'embryon ou plantule a un (mono) ou deux (di) cotylédons (cotylédon = feuille germinale). Phénomène bien difficile à expliquer, mais chacun d'entre nous a pu voir sortir de terre une plantule de tomate ou de haricot avec ses deux feuilles germinales !

- les DICOTYLEDONES ont donc 2 cotylédons et des caractères anatomiques très précis : FLEUR souvent à 4 ou 5 pétales et sépales, TIGE avec moelle centrale, FEUILLES avec nervures ramifiées en réseau. Les dicotylédones représentent les trois quarts des angiospermes (arbustes, arbres à feuilles caduques, la plupart des légumes, les rosiers, la plupart des plantes vivaces à fleurs, les mauvaises herbes, etc...).
- les MONOCOTYLEDONES caractérisées par leur cotylédon unique, ont généralement des FEUILLES étroites à nervures parallèles, une FLEUR à 3 pétales ou multiple de 3, une TIGE sans anneau de faisceaux (pas de moelle centrale) souvent creuse. Citons les orchidées, les lis, les céréales, les joncs, les palmiers, etc...

RESUMONS :

- les THALLOPHYTES n'ont pas de racine, pas de tige, pas de feuille, pas de fleur. Leur appareil végétatif n'est qu'une thalle. Ce sont des cryptogames NON VASCULAIRES. Ils n'ont pas de CHLOROPHYLLE, (pigment vert nécessaire à la vie "indépendante" ou autotrophe) (sauf les algues).
- les Cryptogames vasculaires sont les BRYOPHYTES (mousses, hépatiques) = tiges + feuilles + chlorophylle, et les PTERIDOPHYTES (fougères, lycopodes) = racines + tiges + feuilles + chlorophylle.
- les autres EMBRYOPHYTES sont les SPERMATOPHYTES (ou spermaphytes) ou encore PHANEROGAMES. Les GYMNOSPERMES sont les Conifères =tige + racines + feuilles + fleurs + graines nues. Les ANGIOSPERMES sont tous les autres végétaux (arbres feuillus, herbes, légumes...) = Tige + racines + feuilles + fleurs + graines dans un fruit : ces Angiospermes peuvent être des MONOCOTYLEDONES si la plantule n'a qu'une feuilles embryonnaire (lis, graminées, orchidées...) ou des DICOTYLEDONES si la plantule a deux feuilles germinales (arbres feuillus, légumes, rosiers, mauvaises herbes...).

LES TAXA

On appelle TAXON (pluriel : des TAXA) toute unité de classification des êtres vivants : ordre, famille, tribu, espèce... Le classement des être vivants en Taxa s'appelle SYSTEMATIQUE (Science des Classifications).

.../...

On appelle TAXON (pluriel : des TAXA) toute unité de classification des êtres vivants : ordre, famille, tribu, espèce... Le classement des êtres vivants en Taxa s'appelle SYSTEMATIQUE (Science des Classifications).

.....

RESUME :

- Les MAMMIFERES ou MAMMALIA (mamelles) : les femelles allaitent leurs petits (mammes, mamelles).
  - Les MARSUPIAUX : leur appareil vegetatif n'est qu'une vulve, ce sont des ovipares MON VASCULAIRES. Ils n'ont pas de CALCOSPHERE (sans les ailes).
  - Les CHEIROPTERES (Mammifères volants) : les PHYLLOSTOMES (Mammifères Ivoodées) : tribus + familles + chloroptyla.
  - Les RONGEURS : les SCIURIDES (Ecureuils) : tribus + familles + rongeurs, rongeurs, rongeurs...
  - Les LAGOMORPHES : les LEPORIDES (Lapins) : tribus + familles + lapins, lapins, lapins...
  - Les CARNIVORES : les MUSTELIDES (Mustelidés) : tribus + familles + mustelidés, mustelidés, mustelidés...
  - Les PRIMATES : les HOMINIDES (Hominidés) : tribus + familles + hominidés, hominidés, hominidés...

  Angiospermes peuvent être les MONOCYTYLEDONES si la plantule n'a qu'une feuille embryonnaire (lib, graminées, orchidées...) ou des DICOTYLEDONES si la plantule a deux feuilles embryonnaires (arbres, feuillus, lianes, herbes, herbes, herbes...).

On appelle TAXON (pluriel : des TAXA) toute unité de classification des êtres vivants : ordre, famille, tribu, espèce... Le classement des êtres vivants en Taxa s'appelle SYSTEMATIQUE (Science des Classifications).

.....

RESUME :

- Les MAMMIFERES ou MAMMALIA (mamelles) : les femelles allaitent leurs petits (mammes, mamelles).
  - Les MARSUPIAUX : leur appareil vegetatif n'est qu'une vulve, ce sont des ovipares MON VASCULAIRES. Ils n'ont pas de CALCOSPHERE (sans les ailes).
  - Les CHEIROPTERES (Mammifères volants) : les PHYLLOSTOMES (Mammifères Ivoodées) : tribus + familles + chloroptyla.
  - Les RONGEURS : les SCIURIDES (Ecureuils) : tribus + familles + rongeurs, rongeurs, rongeurs...
  - Les LAGOMORPHES : les LEPORIDES (Lapins) : tribus + familles + lapins, lapins, lapins...
  - Les CARNIVORES : les MUSTELIDES (Mustelidés) : tribus + familles + mustelidés, mustelidés, mustelidés...
  - Les PRIMATES : les HOMINIDES (Hominidés) : tribus + familles + hominidés, hominidés, hominidés...

  Angiospermes peuvent être les MONOCYTYLEDONES si la plantule n'a qu'une feuille embryonnaire (lib, graminées, orchidées...) ou des DICOTYLEDONES si la plantule a deux feuilles embryonnaires (arbres, feuillus, lianes, herbes, herbes, herbes...).

-Nous avons vu que la base de toute classification est l'INDIVIDU (ex : un lactaire délicieux = Lactarius deliciosus) semblable à l'individu qui pousse à côté, mais qui n'est jamais tout à fait pareil (un autre lactaire délicieux).

-L'ESPECE, base de toute classification, est un taxon naturel, facile à comprendre et difficile à expliquer : tous les lactaires délicieux sont évidemment de la même espèce. Définition de Quénot : "Une espèce est une réunion d'individus apparentés ayant même morphologie héréditaire, mêmes caractères physiologiques (physiques, chimiques, écologiques) et un genre de vie commun. Très généralement, ils ne peuvent donner des descendants féconds avec les représentants des espèces voisines, ce qui maintient l'autonomie du groupe".
L'espèce est caractérisée par un nom latin double : Lactarius deliciosus.

-Le GENRE groupe toutes les espèces ayant un caractère commun. On parle du genre Bolet, qui comprend plusieurs dizaines d'espèces, du genre lactaire (Lactarius), toujours défini par le nom latin : Lactarius. Le genre Lactarius, auquel appartient notre commun Lactarius deliciosus, comprend tous les champignons à lait et à chair grenue/cassante, c'est-à-dire tous les frères du sanguin, les autres lactaires à lait de couleur variée (autre exemple : le genre humain parmi les Mammifères primates, famille des hominiens !).

-La TRIBU est une subdivision de la famille, un taxon facultatif, utile quand la classification est compliquée. Elle groupe un certain nombre de genres. Elle est définie par la terminaison ...ées. (exemple : Tribu des Amanitées)

-La FAMILLE (terminaison en ...acées)est l'une des grandes divisions de la Systématique, et groupe tous les genres qui ont en commun certains traits généraux. Ex : le genre lactaire (lactarius) et le genre russule (russula) sont des champignons différents (les russules n'ont pas de lait) mais ont d'importants caractères communs (chair grenue-cassante). Ils sont classés ensemble dans la famille des Lactario-russulacées.

-L'ORDRE (terminaison en ...ales) est une division intermédiaire entre la famille et la classe. Ainsi nos Lactario-russulacées, associées à d'autres familles comme les Agaricacées, les Hygrophoracées ... forment l'ordre des AGARICALES, l'ordre groupant des champignons qui ont encore des caractères communs, mais sur un plan plus général (champignons charnus, putrescibles, à lamelles...)

-La CLASSE, grande division de l'embranchement, quelquefois divisée elle-même en sous-classes(pour les champignons, terminaison en ...mycètes). Ex : la classe des Basidiomycètes (tous les champignons dont les spores sont portées par des basides ... détails que nous verrons un autre jour !) comprend plusieurs ordres, schématiquement les Agaricales, les Aphyllophorales, les Bolétales, les Auriculariales, etc...

Résumons : De haut en bas de la hiérarchie, on trouve :
L'EMBRANCHEMENT (éventuellement le Sous-Embranchement)
La CLASSE (éventuellement la Sous-Classe)
L'ORDRE (éventuellement le Sous-Ordre)
La FAMILLE (éventuellement la Sous-Famille)
La TRIBU (éventuellement la Sous-Tribu)
Le GENRE (éventuellement Sous-Genre et Section)
L'ESPECE (éventuellement Sous-Espèce, Variété, Forme...)

Lactarius deliciosus, l'espèce que nous avons choisie en exemple, appartient au genre Lactarius, lui-même inclus dans la famille des Lactario-russulacées, qui fait partie de l'ordre des Agaricales, inclus dans la sous-classe des Hyménomycètes (sous-division de la classe des Basidiomycètes), partie de l'Embranchement des Champignons parmi les Thallophytes, sous-division du Règne Végétal. Classification très précise, satisfaisante pour les "tiroirs" de l'esprit, mais ...d'une part chaque mycologue a sa Systématique personnelle et n'est pas d'accord avec les autres sur la répartition des différents taxa, d'autre part personne ne peut affirmer, aujourd'hui encore, que les champignons soient vraiment des plantes !

Voici quelques bonnes années, la mycologie était le fait de quelques rares initiés, dont nous fûmes, nous les anciens. Nous étions peu et nous étions révérés à proportion de notre petit nombre. Qui distinguait un Cortinaire d'un autre y gagnait du prestige et bombait le torse, fièrement, quoique sans en avoir l'air. Mais tout a bien changé. Il se trouve de plus en plus d'honnêtes gens qui veulent occuper leurs loisirs à autre chose qu'à des sottises. L'écoute des radios périphériques ou les spectacles de "Variétés" à la Télévision ne sauraient nourrir l'esprit de tout le monde, et peut-être de personne.

C'est pourquoi dans des provinces aussi reculées que la mienne, la vente des livres de mycologie (et je parle des plus coûteux) atteint des records incompréhensibles. C'est pourquoi les gens qui les achètent ne le font pas seulement pour cuire sans danger une fricassée de Champignons, mais aussi pour savoir le nom d'un Polypore bien subéreux ou d'un Lactaire a priori immangeable. Voilà un grand progrès. C'est le premier pas dans une science qui n'a d'autre utilité qu'elle-même, et de satisfaire l'esprit.

Qu'on veuille bien considérer les foules qui se pressent aux expositions d'Histoire Naturelle. Elles s'écraseront aussi bien devant un ensemble d'oiseaux ou de plantes médicinales, devant des serpents, devant une collection de tous les arbres indigènes ou d'ornement, et bien plus encore au Salon du Champignon. Il y a là l'indice étrange d'une profonde évolution dans les goûts du public, qui veut apprendre et se renseigner, et je pense que les sociologues de profession feraient bien d'étudier ce changement sans exemple.

D'un autre côté, songez que des revues comme Historia ou Miroir de l'Histoire tirent à trois cent mille exemplaires, et vous mesurerez l'énorme masse de lecteurs qu'elles touchent. Si l'on admet que chaque exemplaire a deux lecteurs, et qu'il y a quatre revues historiques de la même importance, il y a en gros cinq millions de Français qui s'intéressent à l'histoire. C'est admirable. Il n'y en a pas encore autant qui s'occupent de mycologie, mais nous sommes en bon chemin, et il est probable que, si une revue de mycologie de caractère purement anecdotique et documentaire voyait le jour, elle pourrait bientôt atteindre un succès analogue.

Les Egyptiens considéraient que la science était une chose tellement sacrée qu'ils la réservaient à leurs prêtres et que le vulgaire n'y avait point d'accès. Nos druides, dit-on, avaient d'elle une idée toute semblable. Et c'est pourquoi ils se la transmettaient seulement par voie orale, de peur qu'un écrit ne la fit tomber en des mains indignes. Nos théologiens n'ont si longtemps écrit en latin que pour que les foules n'eussent pas accès à leurs discussions ésotériques. Quant à la théologie, il n'avaient peut-être pas tort, car quand Pascal a porté sur la place publique et en français les rêveries du temps sur la grâce, il a porté à la théologie un coup mortel.

Heureusement nous n'en sommes plus là. La Mycologie est descendue de son autel et la voici qui tend la main à qui veut bien la saisir. Bien loin d'en être déconsidérée, elle se multiplie par le nombre de ses fidèles. Elle télescope les classes sociales, elle mêle dans une même fraternité d'éminents spécialistes, des instituteurs, des ouvriers de nos usines, leurs patrons, les jeunes et les moins jeunes, les dames aussi, qui ne sont pas les moins mystiques quand elles s'y mettent, des paysans avisés et même des hommes politiques. Ne raconte-t-on pas que Danton était un éminent morilleur ?

J'en reviens du même coup à l'une de mes idées favorites. La science, et particulièrement la mycologie qui n'en est qu'une espèce, n'est qu'une activité naturelle de l'esprit. Pour un homme évolué, sa connaissance est aussi nécessaire que la musique, la poésie ou la peinture, et elle est du même ordre. Quand elle est utile, ce n'est que par accident et en descendant au niveau de la technique. Quand elle n'est que ce qu'elle est, elle est un besoin, une joie, une plénitude.

.../...

S'il n'en était pas ainsi, qui se donnerait la peine de distinguer les types les uns des autres, qui consentirait à s'encombrer la cervelle de nomenclatures, d'énumérations et de détails de structure ? Il faudrait être fous pour en arriver là, s'il n'existait en nous un besoin brûlant d'aller au fond des choses et d'y voir un peu plus clair.

Je sais bien ce qu'on va me reprocher. "Vos apprentis mycologues ou botanistes sont bien gentils, mais ce ne sont que de faux savants, et le peu qu'ils savent ou croient savoir ne peut que gonfler leur vanité et les remplir d'illusions flatteuses. Ils ne seront jamais que de pauvres autodidactes, pleins de fol orgueil et d'intolérance. Sous nos yeux se forme une classe d'amateurs insupportables, qui croient tout savoir et voudront bientôt en remonter aux savants authentiques". Hé bien, je récuse d'avance ce reproche. Chez tous ces "apprentis", chez ces pauvres autodidactes, j'ai trouvé au contraire une extrême modestie. Un imbécile qui connaît vingt champignons prétendra les connaître tous, comme je l'ai vu. Mais les autres, quand ils en connaîtront cent, sauront bien qu'ils n'ont fait que le premier pas, et que tout le reste demeure. Loin d'être fiers de leur science toute neuve, elle ne leur inspirera qu'humilité et discrétion. Ils comprendront vite que le saint des saints n'est ouvert qu'à ceux qui s'en donnent la peine, et qu'en mycologie on ne va que jusqu'où on veut bien aller.

Mais si peu qu'on s'y avance, c'est déjà assez pour saisir que personne ne peut aller assez loin pour se vanter d'en avoir vu le bout. Il suffit d'avoir fait honnêtement cette expérience pour avoir beaucoup appris et fait de grands progrès dans l'ordre de la pensée.

Les loisirs qu'on nous vante et par lesquels on nous persuade de dépenser notre argent, qu'il s'agisse de lézarder sur des plages surpeuplées ou de hanter les cabarets à la mode, ne sont que des moyens de s'abêtir et de s'abaisser. Ceux qui y répugnent veulent autre chose, et quelque chose de mieux. Non contents d'ingurgiter des distractions toutes faites, leur curiosité les porte à améliorer leur être par un travail intérieur et une réflexion continue sur tel ou tel objet pour lequel ils ont un goût naturel ou acquis. Chacun suit son plaisir, disait Lucrèce. Disons donc à notre tour qu'il y a toutes sortes de plaisirs, et de bien des ordres. Nous n'avons pas à rougir de ceux que nous avons choisis, et je suis sûr qu'au Jugement Dernier ils nous vaudront beaucoup d'indulgence.

Si j'étais Minos, je dirais au mycologue arrivant au Paradis :

- "Cela va bien, bon et fidèle serviteur. Tu as aimé la maison de ton Maître, tu en as connu la grandeur et la beauté. Tu l'as étudiée autant que tu l'as pu, et tu as compris ce qui était à ta portée. Tu ne croyais pas, ce faisant, beaucoup de mérite. Mais moi je t'en trouve, car tu as su t'occuper d'autre chose que de toi-même et tu n'as pas été aveugle devant la Création. Tu as, comme Adam avait le devoir de le faire, appelé les êtres par leur nom. C'est là une très grande oeuvre, et on ne saurait demander beaucoup plus à une créature mortelle."

Mais où vais-je m'égarer ? Il est vrai que la Mycologie mène à tout, au bonheur sur la terre d'abord, et à la justification dans l'autre monde. Ce n'est pas rien, je vous assure.

Par Georges BECKER

Président de la Société Mycologique de France.